

Mgr Ouellet et la «honte» des catholiques

Michel Bourgault
Saint-Paul de Joliette

(Au cardinal Marc Ouellet)

Je suis profondément fier de ce que l'Église catholique, avec d'autres congrégations religieuses chrétiennes, a fait et fait encore. Aujourd'hui, de nombreux catholiques continuent de s'engager auprès des pauvres, des malades et des marginaux. Ils ne portent peut-être pas l'habit religieux, vont moins à la messe et parfois même décrochent complètement des sacrements.

Sont-ils moins catholiques, moins chrétiens? À mon jugement, non. Car, ils agissent comme Jésus l'a demandé : ils donnent un verre d'eau à qui a soif, visitent les malades, donnent à manger à qui a faim, et accueillent aussi l'étranger.

Oui, ces catholiques sont un peu perplexes de voir l'attachement des étrangers à leurs croyances religieuses et aux signes de leur foi. Ils s'aperçoivent du coup que les signes extérieurs sont plus importants qu'ils ne le pensaient. Ils se sentent actuellement bousculés au fur et à mesure que les cultures étrangères occupent l'espace public.

UN NOUVEL ÉQUILIBRE

Mais que faire pour rester nous-mêmes et exprimer nos propres convictions de justice, d'égalité, de fraternité, d'honnêteté ? Nous sommes appelés à découvrir un nouvel équilibre, fait de l'affirmation de soi et du respect de l'autre.

La honte que vous évoquez, à mon avis, a bien plus à voir avec le fait que certaines visions et pratiques catholiques ne cadrent pas avec la vie actuelle. J'en nomme quelques-unes : l'autoritarisme, une conception figée de la nature humaine, la peur du sexe et du plaisir.

Je suis fier d'un évêque qui donne la parole à ses fidèles, cherche à construire avec eux le peuple de Dieu et à trouver de nouveaux moyens d'exprimer la foi de l'Église. Par contre, je me reconnais de moins en moins dans une Église où le ministère de la Parole est strictement régenté, où on ne reconnaît pas la

parole essentielle des femmes.

Je suis fier des pasteurs qui n'imposent pas aux couples la morale stricte des encycliques papales et continuent de préparer les couples à vivre la fidélité dans le sacrement du mariage. J'ai honte, par contre, quand je lis des documents officiels qui réfèrent à une morale sexuelle dépassée selon laquelle la contraception est correcte si elle se conforme au rythme menstruel et mauvaise si elle est mécanique ou chimique.

Je suis fier de voir que certains prêtres osent contredire ou ignorent les affirmations du catéchisme catholique sur l'homosexualité, ou encore reconnaissent que l'amour peut mourir entre deux personnes et voudraient reconnaître les nouvelles unions. J'ai honte de voir la discrimination injuste à l'égard des personnes qui sont différentes dans leur orientation sexuelle. J'ai honte de penser seulement qu'un prêtre refuse la communion à quelqu'un qui n'observe pas les prescriptions catholiques romaines, mais agit en tout honnêtement et en conscience.

DISCERNER LES SIGNES NOUVEAUX

J'aimerais croire que tous les évêques ne pensent pas tous de la même manière; j'aimerais croire que notre défunt pape Jean-Paul II a nommé évêques des personnes qui ne sont pas tous alignées sur la pensée de la Curie romaine ; j'aimerais croire qu'ils ont, eux aussi, été libérés par le salut de Jésus-Christ et peuvent exercer leur mandat d'interpréter l'Écriture sainte pour aujourd'hui. J'aimerais croire que la recherche d'unité de l'Église ne les empêche pas de discerner dans la vie actuelle les signes nouveaux de la présence de Dieu et les appels de l'Esprit Saint à changer de vie. Alors, Mgr Ouellet, je serais fier de mes évêques et de mon Église comme je suis fier d'être chrétien et de faire mon possible pour suivre les enseignements de Jésus-Christ, tels que rapportés par les Apôtres.